

7 CLÉS pour le Carême

Clé 1. Traditions

L'ampleur des festivités du mardi gras et de la mi-carême est certainement un indice de ce que cette période du Carême était ressentie jadis comme importante au plan social et bien éprouvante !

Les privations du carême doivent avoir marqué les esprits, car on entend encore assez souvent dire à propos de cette période qu'il s'agit d'un temps où l'on « se prive de chocolat et de bonbons »...

Scolairement perdu dans le « congé du mardi gras » ou « crocuscavacantie », le *mercredi des Cendres* reste cependant bien typé comme premier jour du carême. Les cendres que l'on peut y recevoir proviennent normalement de rameaux de buis de l'année précédente; ce signe étant de « mort », nous pouvons y voir un rappel à nous rouvrir à une « vie » nouvelle, à nous retourner vers celle-ci, autrement dit à « nous convertir » pour être unis à la résurrection du Christ.

Il est d'ailleurs bon de rappeler ici qu'initialement, le carême était le dernier temps de préparation pour les catéchumènes candidats au baptême qui serait célébré durant la nuit pascale. Cette coutume reprend aujourd'hui vigueur, depuis qu'il y a de nouveau plus de baptêmes d'adultes. Les lectures bibliques des dimanches se comprennent particulièrement bien dans cette perspective à la fois pour le futur baptisé et pour la communauté. Et dans un tel contexte, on comprend que ce soit un temps fort dans l'année liturgique.

Clé 2. Durée

Le mot « Carême » lui-même garde la trace de sa durée : il est de la même racine latine que « quarante », et compte effectivement 40 jours, du mercredi des cendres au samedi-saint, sans compter les dimanches. En effet, tous les dimanches de l'année étant déjà en quelque sorte des célébrations pascales, on ne les fait pas « compter » dans le temps défini comme celui de la « préparation » à fêter Pâques.

Un rapprochement est souvent fait avec les quarante jours de Jésus au désert, évoqués dans les évangiles synoptiques (jeûne et tentation : Mc 1,13 ; Mt 4,2 ; Lc 4,2) en introduction à la vie publique (et non pas en introduction à la Passion, comme le croient certains à cause du calendrier liturgique).

On peut dire que *le symbole biblique des 40* est celui de la préparation d'une vie nouvelle (comme les 40 semaines d'attente de l'enfant): ainsi,

40 jours de déluge avant l'arc-en-ciel de l'alliance (Gen 7-9),

40 ans de passage au désert avant l'entrée en terre promise (Ex 16,35),

40 jours au sommet du Sinaï avant de recevoir la Loi de l'Alliance (Ex 24,15-18),

40 jours de marche du prophète Elie vers le rendez-vous de Dieu à l'Horeb (1 R 19,8),

40 jours d'apparitions de Jésus avant que les disciples soient envoyés comme témoins, à l'Ascension (Ac 1,3).

À noter que, pour certains chrétiens orientaux présents à Bruxelles, le carême dure 50 jours : il est alors mis en rapport à l'annonce du jeûne proclamé suite à la prédication de Jonas à Ninive, dans le livre de Jonas.

Clé 3. Jeûne dans la Bible

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, cette pratique est évoquée ou recommandée comme signe de deuil ou de pénitence, en vue d'une purification ou d'une guérison physique ou spirituelle (spécialement le jour du Grand Pardon, le Yom Kippour : Lv 16,29 et au livre d'Esther).

Tout un courant prophétique, avec Isaïe, Joël, Zacharie, met en garde contre un aspect trop extérieur du jeûne, où le rite ferait oublier que l'essentiel est de vivre la justice (par exemple, Isaïe 58,3.6-10).

Jésus lui-même en éprouve la nécessité, pour se ressourcer et faire des choix, pour agir ensuite et annoncer le Royaume de Dieu (Mt 4,2; Lc 4,2). Il le recommande dans certains cas (Mt 6,16; 17,21), tout en condamnant l'hypocrisie d'une pratique qui ne toucherait pas le cœur (Lc 5,33; Mt 6,16-18).

Et chez les premiers chrétiens, des envois en mission sont associés à des pratiques communes de prière et de jeûne (Ac 13,2-3; 14,23).

Clé 4. À la source du carême d'aujourd'hui : prier

Comment « vivre » le temps du carême au 21^{ème} siècle ?

Non pas comme une manière de « mériter » Pâques, mais bien comme une occasion de laisser renouveler notre vie par la communion à la vie ressuscitée de Jésus.

L'Église nous y invite particulièrement le mercredi des Cendres, en relisant l'évangile : Matthieu 6,1-18.

La première piste est celle du *ressourcement en Dieu* : la prière.

Seul ou ensemble, entrer en communion, en communication, avec ce qui fait le cœur de notre vie : prendre le temps d'accueillir, d'écouter la Parole de Dieu comme une invitation, prendre le temps de la recevoir en profondeur et d'y répondre, prendre le temps de revivifier, actualiser et réexprimer notre rapport à Dieu.

Cela inclut sans doute la nécessité d'un temps d'arrêt, d'une certaine dose de silence... à gérer selon notre vie quotidienne (matin ou soir ; chez soi, en classe, en rue ; à partir de textes ou du vécu).

Clé 5. Une échelle de valeurs : jeûner

Cette deuxième piste invite à *redécouvrir l'essentiel* dans notre vie, à remettre au clair l'échelle de nos valeurs.

Dans cette perspective de se vouloir disponible, on peut certainement se priver de l'accessoire, bien utile mais qui devient parfois fort encombrant. Le jeûne de nourriture, pratiqué le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint, vient nous le rappeler de façon bien concrète.

Mais il est certain que ce n'est pas le seul domaine où des choix sont à repenser : il y a peut-être quelques autres types de « nourritures » dont nous risquons de devenir esclaves, et dont il serait bon de jeûner ! À découvrir et déterminer soi-même, sans doute, seul ou avec d'autres ; nous pouvons penser, selon les cas, à bien des aspects de notre vie : le chocolat et les bonbons reviennent souvent, et non sans raison, mais aussi toute forme d'accoutumance : télé, gsm, internet, tabac, bruit, certaines formes de pouvoir...

Il s'agit en fait de reprendre le contrôle de sa vie, un peu comme quand on teste les freins de son auto, de son vélo, non pas pour ne plus avancer, mais pour rester maître de la manœuvre.

Clé 6. Un style de vie : partager

La troisième piste dérive normalement des deux premières, car aucun d'entre nous n'est seul au monde. Et, dans notre vie de communion au Ressuscité, l'autre peut devenir, en profondeur, le « compagnon », le « copain » (c'est-à-dire « celui avec qui je partage le pain », la nourriture, les ressources de vie)...

Le pape François insiste sur le fait que nous devons pouvoir répondre à la misère de nos frères, non pas du bout des lèvres ou du bout des doigts, mais en le ressentant même dans notre propre vie.

Ce partage, cette solidarité, sont toujours à envisager et surtout à vivre à deux niveaux :

- tout à côté de nous, ici (en famille, à l'école, en communauté, en Belgique),
- aux dimensions de la planète (toute la question de la gestion de la Terre et de nos relations aux pays dits en voie de développement, dont la situation politique et sociale est souvent la conséquence de « nos » choix économiques).

Clé 7. Comparaison au Ramadan

On dit parfois un peu rapidement que Carême et Ramadan, c'est la même chose !

Tout d'abord, Ramadan est le nom du 9^e mois de l'année lunaire musulmane, de 29 ou 30 jours; ce mois commémore la Révélation du Coran à Mohammed. Le jeûne (se priver de nourriture et boisson entre le lever et le coucher du soleil) y est un acte d'obéissance, permettant d'adorer Dieu, de renforcer la solidarité et de se maîtriser. Il se termine par la « petite fête », la rupture du jeûne, occasion de prière, d'habits neufs, de visites, de réconciliation...

Le Carême lui est donc semblable en ce que c'est un temps où redonner à Dieu sa place dans notre vie.

Mais il en est aussi différent, parce que le Ramadan est lui-même au cœur de l'Islam, c'en est l'un des « piliers », l'application d'une consigne divine, tandis que chez les chrétiens, l'essentiel sera la fête de Pâques à laquelle on choisit de se préparer, personnellement et en communauté. Le carême est en fait une période préparatoire où l'on tente de vivre le plus possible sa vocation de converti, « ressuscitant », animé de la foi au Christ Ressuscité.

Que ton chemin de Pâques soit dans la joie !

Christian DD, revu le 05.02.2014